(ETUDE RUSTIQUE)

L'aquarelle marchebien. -- Nous automue superbe : jamais la na- le cabaret qui l'empoisonne et la du chemin creux. ture ne s'était parée de couleurs manie d'boisson qui l'tue!" plus délicates et plus variées da e la grande plaine du Vexin --- langeante comme la mer.

panier qui tremble à la brise du matheur c'est qu'au jour d'an qu'il appelait lui-même ai pittopoli, le petit étang de Bazan jourd'hui les idées du pany' mon- resquement : "la chaleur de mal court se précise; ses caux cal- de sont encere plus ritournées faire?" mes, chargées de lentilles vertes, chez nous qu' les suisons : avec mirellent sous des rayons d'un ces gueux d'obemins de fer on minée. L'vonne range dans sa pa e coleil. A gauche se dressent fréquente trop la ville. Nos jeu- boite ses couleurs et ses pin les deux vieux ormes aux feuilles nesses y premient des habitudes coaux. Autour de nous, aux b is toujours ornée de fleurs. aussi, des désirs de grandeur!... Pur viennent rangés en demi- Quand on r'vient au village on conte, solennels et vermoulus, trouve la vie triste, et l'ouvrage un douzaine de saules qui ont rebute. Les filles ne songent p'us sous ses derniers rajons, les terva lasser bien des générations qu'à leur toilette, et les gus veu- res de labour sur lesquelles voldevent les trons sombres-sem- ent bien manger et bien boire. le trops dans feur écorce ru- les jours, leur café, leurs liqueurs, mense aux mailles argentées. gui use. Le rideau formé par Et savez vous ce qu'arrivel c'est Des troupeaux de moutons tradeurs ramures bleuktres réjouit le qu'y n'penvent p'us supporter les versent les champs, guidés par ch min tournant qui s'enfonce su travaux des champs! Autrefois, leurs bergers dont la silhouette milieu du paysage. Son sol iné- nous avions dans l'pays des trougal, ses ornières profondes se pes de beaux jeunes hommes ; à l'étang et un fort talue, couronné troupeau d' fainéants et d' gade pommiers rouges et bruns, leux. qui termine-à dioite-la composition, Dans le fond, par une échancrure, apparait la plaine ches sur ses mains calleuses pour blonde semée de meules. A l'ho- se donner une contenance. rizon l'estompent les coteaux bless de Saint-Germain.

Le ciel est pur, limpide. Sur Dans la vaste campagne le silenregarde autour de moi-et j'ad-

railles, par des grincements d'es et dans les vignes après s'et' sienx. Et nous voyons dévaler nourrie l'matin d'une bonne tarde talus—par une pente assez fluce d'pommes—oui monsieur, raide-une charrette où des bol- une tranche de pain bis avec une quent. Debout, impassible, un nourriture. Et, nuit et jour, le cheval borgue, fatigué, qui se fants.... qu'ont tous réussi c'est faisse glisser sur ses jambes de l'cas de l'dire!

derrière—poussé par le poids du "C'est un bel exemple."

véhicule. Il se dirige vers l'étang "Et un exemp' qu'ou n'suit besoins de sa maisonnette.

banale.

homme s'arrête et desceud pour mous saluer.

ans que nous vous capérions remplir, n'y a pas d'plaisir à atsaus voir personne. C'est y tendre." pour la santé que vous quittez encore vot' vilain Paris ?"

ila santé est satisfaisante. Mais pour reprendre haleine, il ramas parlors un peu de vous. Com- sa ses boîtes à lait, et les ports aient à leur façon : ment vont vos affaires? Etes dans sa charrette-puis il reprit: The vers content de votre fameuse récolte de pommes à cidre !

en qu'du malheur! Nos pom bantiser, i' s'marient à l'Eglise, maiers étaient couverte au prin | pa'c' que c'est la routine ; maie temps de jolies petites fleurs ro on n' prie p'us pour les biens de mes-on aurait dit des églantiers la terre, on n' sait p'us s'mettre en pleine floraison du mois de à genoux pour remercier des boumui. Et pi, v'là tout à coup un nes récoltes. Et y en a p'us mauvais vent qui passe y n've qu'on n'pense qui partent pour and executable point des hauts, vous savez, le grand voyage saus qu' la main nos hourgeons qui tombaient - haine et l'euvie, sans qu'on leur desséchés-par terre!... Tout resiste. Personne ne voudrait

sons p'eont pus les mêmes!" En parlant sinsi, notre homme fin des choses—quoi!" avait attaché son bidet à un arbre, et après avoir leut-meut retroussé ses manches et le bas de

ifruiche.

tronvais chez mon interlocuteur e'qu'i m'a donné eu partage. cette expression que l'aime des

In vie noblement aupportées. mon vieil ami, quand il a débuté des Oseraies. Mais on n'me condana la conversation par quelque | mit p'un guère à Bazancourt que | comparaison poétique, est dispo | sons le nom du Père "La Gélée" né à ee livrer davantage-et je Les jeune-ses du pays disent spredtai de l'occasion qui m'était seemme ea, par moquerie, que ja

était changé; c'est vrai : l'hiver | moi sans doute à la maison." est moins rude, l'été moins brû

pas "empuantis" par la fumée des resillés. avons en raison de mettre à pre- usines.... At ! les usines, monat les premières journées d'un sieur, du l'ouvrier s'abétit avec attelage jasqu'au dernier détour

Ici une passe.

Dejà, au premier plan, sur le pagnes. Eh bien, monsieur, le des champs pour éteindre ce storres qui abritent la croix de de paresse, de bien être et puis, approches de la nuit, la plaine blattes à des yeux-creusés par il leur faut d'la viande tous blent couvertes d'an fliet im-

> Mon philosophe étuit visible ment ému. Il rabuissa ses man-

"De mon temps-continua til -c'était antre chose. Ainsi moi ---j'vas su' mes 63 ans---- j'n'ai jades touffes de pensées sauvages mais connu la fatigue-et je volent lourdement des papillons n'oois que d'l'eau les jours de senoire aux ailes tachetées de feu. maine. V'là ma mère-e' va sa' ses 87. la pauv' vieille, et jamais ce est imposant. Tandis qu'Yvon e' n'a été malade non p'us. Dine s'applique à son esquisse, je J'sais b'en qu'à présent e' s'traiue avec des béquilles rapport à ses douleurs-mais si vous l'a-Mais voici que notre solitude viez vue dans sa force, e' pasest troublée par un bruit de fer anit ses journées dans les prés tes à lait vides roulent et se cho pomme écrasée d'sus, c'était sa homme au teint basané tire uu e' peinait saus s'plaindre pour peu sur les rênes pour soutenir soutenir une famille de sept en-

on il va puiser de l'eau pour les pus guere, car les esprits vont les besoins de sa maisonnette. d'travers-comme le reste.-La Clest un parsan du vallon que malédiction, voyez vous, c'est je connais depuis longtemps, et qu'on n'fait p'us d'enfante! On a dont j'estime le caractère—un connu la débanche à la Ville; et bourre bienfaisant, une sorte de puis on n'yeut s'priver de rieu à philocophe agreste, plein de la maison. E ca coûte groe, la cour et de bon sens, qui n'est nichée complète à élever. - A'ors! point, à notre époque, une figure on supprime c'qu'y a d'meilleur en c'monde. Des mioches à pro En nous reconnaissant, le bon | téger, à nourrir, à gronder que' qu'fois-i embrasser aussi l'p'us qu'on peut. - Le foyer désert "Enfin, monsieur, vous voilà monsieur, voilà la vraie tristesse! les uns se posaient sur les branches donc r'venu! Y a b'en deux Quand i' n'v a pas de d'voir à

Tout entier à son sujet, le digne paysan avait o iblié momenta-"Non mon brave. Cette fois nément sa tache.--En s'arrêtant " One vonlez vous, on n' croit p'us à rien, ni à Dien, ni à dia "Ah! monsieur! nous n'avons | ble! Les gens se font encore

y u'venait pas non plus du sol, du Cuié leur ferme les yeux.... mais y soufflait entre les deux Par dessus tout y a les mancomme un vent d'mort, fricassant valses "gazeties" qui souffient la cet change maintenant: les sai- travailler-et chacun voudrait

"Si tout le moude raisonnait

comuie vods!" -Ah ca! pour sûr - on s'rait son pantalon, il remplissait avec content de son sort,, et l'on ne méthode ses boîtes à lait d'eau jalouserait personne. Vous me Bientôt les déposant près de avoir peiné toute la semaine à la se retourne de notre caté lui, il se retourns de notre côté, tailler ma vigue, où à labourer fallait du temps. Le crin, la laine, releva le bord de son chapeau de mon champ - suivant la saison la plume, dont se composent les nids paille, croisa les bras et attendit quand je m'trouve le dimanche de chardonneret avaient été em-

pas du soir, assis près d'la premiers constructeurs, les heureux, bon masque énergique était en vieille mère sur le banc du gros autour. Et voilà qu'au moment où pleine lumière.—Et, en regar- noyer, et qu'je regarde en fumant la maison s'achevait ronde, ouverte dant ces yeux vifs et malicieux, ma pipe, les jeux des enfants droit vers le ciel et balancée au vent. pes joues glabres creusées par de dans la cour avec les canards et un orage éclata, violent, si plein de larges rides, cette grande bouche les chiens, pendant qu'la rosée grêle, que tout fut renversé. entr'ouverte où quelques deuts tombe sur les pois de senteur du à la recherche du Maître. Ils n'é du bas, blanches et serrées, met jardin, j'suis heureux comme un faient point comme nous, qui nous taient un éclair de gaieté, je re Roi, et je r'mercie l'bou Dieu de plaignons toujours. Ils voulaient

-Vous êtes un brave coor .. Travailleurs d'Aolbein - cette Rappelez moi, je vous en prie, expression de courage résigné votre nom, et l'endroit exact où qu'impriment à tous les traits les vous demeurez. Je veux ailer duretés du sort et les luttes de vous voir avant mon départ.

-Monsieur sait bien: Gelez. Je savais par expérience que je suis Pierre Gelez, de la ferme refrontie la schaleur de mai fais "Alors, fis je après un ailence, re", avec mes conseils et mes die im enfant malade, ou un aveugle, ou wous pensez, comme moi, que tons. C'est un surnom qu'o m'a même une figure chagrine, ils se di-

Tenez, j' vous dissis que l'olimat] j'esvarde, et l'on s'inquiète de prent dans un bourg où il y avait une

Après un petit salut, notre smi lant. Mais c' qu'y a d'pis c'est marcha doucement vers le che-qu' l'air—oni l'air, monsieur— n'est plus la même! On n'pent cherchaut à tondre de ses longues p'us respirer, et la santé s'en va. dents jaunes l'herbe rare et cour Et encore, nous n' sommes pas te du talus. Il arranges le more encombrés par les p'tits rentiers, avec soin, puis, prenant la bride pa' c' qu'i n'ont pas d' chemin de d'une main ferme, il emmens la fer sous la main ; nous n'sommes carriole, qui gémit sur ses essienx

Je suivis des yeux le maigre

....Ab! dans les heures troublées que nous traversons, il " Mais c' n'est pas d' ça qu'il fandrait beaucoun de vaillants e'agit, nous parlous d' nos cam- comme cet humble travailleur

Maintenant l'aquarelle est ters'est transformée une fois encore.

Le soleil couchant enflamme successivement les collines, et, tigent des tils de la Vierge, sem grandiseante se profile sur un ciel lilas. Ca et là passent en resserrent entre les barges de présent, nous n'voyons p'us qu'un hennissant des groupes de chevaux, que des gamins ramènent à la ferme assis de côté sur la croupe, le fouet clamant, le chapeau sur l'oreille. Des milliers d'oiseaux n'ébatient et chantent éperdument dans les brissons.

Dans cette campagne qui va endormir, on sent partout sourdre la vie, une vie intense, bouil lonnante. Et, tandis que nous revenons tous deux sans échau ger une parole, au son de l'Angs ins qui vibre dans le vieux ciocher, nous nous rappelous les confidences du pauvre paysan.

la grande Nature créatrice, qui pen des défaillances des hommes. qu'elle ne prend aucun souci de l'effondrement des générations. Elle entretient sans relache la vie universelle: que lui importent les millions de germes qui n'aboutiescut pas et qui meurent! que lai importent ceux qu'on a l'audace de détruire ?

MICHEL JACQUEMIN.

Chardonnerets de Galilée.

Les Contes de Bonne Perrette.

Quand Notre-Seigneur Jésus passait par les chemins, il mettait les oiseaux en joie.

Sitôt qu'ils apercevaient sa robe blanche, ils arrivaient en troupes: des hairs, et l'on eut dit qu'elles avaient fleurl; d'autres trottaient dans la poussière que ses pieds avaient touchée: d'autres planaient en l'air, et faisaient de l'ombre audessus de lui. Ceux qui savaient chanter n'y manquaient pas. Ceux qui n'avaient pas de voix montraient du moins leurs plumes. Tous dis-

"Merci. Seigneur, pour le vêtement, pour la voix, pour la couleur, pour les grains, pour la feuille qui nous cache; merci pour la vie, et merci pour nos ailes

Lui souriait, les bénissait, et ils s en allaient.

Les mères couveuses elle-mêmes n'hésitaient pas à quitter le nid, devinant que, pour cette fois, les œufs n'auraient point à souffrir. Elles venaient, silencleuses, et repartaient

Un jour cependant, sur un talus de Galilée, deux s'attardèrent, tristes parmi les autres joyeux. C'était l'époque où l'épine noire est en fleur et l'aubépine encore verte. Jésus vit une souffrance, et s'arrêta. Il comprit ce que les oiseaux ne savant pas dire:

"Maître nous avons fait notre nid, commander aux autres: C'est la confiants, au bas d'un arbre. Il y avait deux œufs déjà. Les grandes eaux son survenues, et ont emporté

la maison. Lui leva la main, et dit si doucement que c'était une plainte encore

mieux qu'un ordre : Recommencez mes petits!" -comme s'il prévoyait une qu'es | à la "ves; rée" après le re. ployés jusqu'au dernier brin par les

> Les deux chardonnerets se mirent seulement savoir si aucun espoir ne leur restait d'avoir cette année-là. une famille à élever, et pougquoi deux couvées n'avaient pas réussi. La saison était avancée. Tous les petits déjà drus, voletaient et commencaient à ressembler aux parents. Le soleil, à midi, chauffait comme le four'd'une métairie. Et. de plus, le Seigneur avait continué sa route. préchant les hommes, et il devait

être loin. Longtemps liste cherchèrent, n'agant point de renseignements, ni aucune manière d'en demander. Seule ment quand its apercevaient, dans un village, une femme qui pleurait. wous pensez, commo moi, que tons. Cest un surnom quo i ma saient: "Le Selgueur Jésus n'est pas là," et ils continusient leur tout se disloque ét s'on va ?"

**Mais excasez moi si j'vous route. Cela leur arrivalt souvent. "Ah mousieur, si je le peuse! quitte. l'effet tatil peudant que Butin, vers l'été finissant, ils entre

grande animation. Les enfants portaient des rameaux, les hommes rai-

sonaient entre eux, disant: "C'est pourtant vraiqu'il a reasus cité la fille de Jaire; nous l'avons vue marcher, pleine de vie.

Des jeunes filles pleuraient de jole en quittant leurs voiles de deuil. Les deux chardonnerets, sur une branche prime comme par deux mains qui avançante, à la sortie du villare, at- férocement en eusseat voule faire que cette tendirent Jésus, et, comme la nuit juillir en larmes lourdes toute l'an- s'écriait: commençait à venir, il passa et les goisse qui l'emplissait. Pacof étalt reconnut.

"Petits, dit-il rien n'est perdu. Recommencez encore. Vous mettrez le nid au milieu de l'arbre, ni trup vente de la grande maison d'ametabas, de crainte des grandes caux, ni blenfent d'art de la rac Etlenne-trop haut, car vous n'êtes pas de Marcel, les fauteuils Louis XV étaforce à lutter contre l'orage. Allez Jaient leur paresse, les Vénus et les

étaient groupés. En l'entendant parier, l'un se prit à dire:

Vous ordonnez aux oiseaux de bâtir un nid. Maître, et l'hiver ap-A vant que les matériaux ne solent

réunis, dit l'autre, les arbres n'au-

ront plus de feuilles ! La gelée tuera la mère sur ses terre, glacée, ne trouveraleut plus journée;

de nourriture. Mais Celui qui, au milieu d'eux, paraissait comme un prince, regaraux deux ofseaux, et dit : "Le printemps m'obéit, allez ea

assura nee Et les deux chardonnerets, dans la nuit, s'envolèrent. Sans arrêt et minute en minute. sans fatigues. d'un seul trait de vol ils revinrent au pays où deux fois plisser ses lèvres.
déjà leur couvée avait péri. Les cavales avaient été mises en pâtoLorimol venaient résonner à son accroché leur toison aux épines, et devant ses yeux, transformé tout à ils ne manquerent pas de laine; coup en une sorte de lutin malfai-beaucoup de plumes inutiles trem-sant et ironique. blaient à la surface des abreuvoirs, dit six œufs, et se mit à les couver.

nante. Tandis que les arbres se dédistance d'un moyen champ, garde non mellleure. Confiance: confiance rent leurs feuilles. Pour cette espace beni, le ciel demeura pur. Les

Le vent s'attiédissait en passant il, un sillon de sang. la limite que Dieu avait marquée. Cela dura le temps voulu. Six char- il sera sur le pavé! Et nous comprenons bien que donnerets nouveaux sortirent des Et de nouveau il connaîtrait le grande Nature créatrice, qui six coquilles. Ils virent, comme misère l'atroce misère qui avait été est toujours en travail, s'inquiète tous les autres de leur espèce, en sa première compagne à son arrivée ouvrant les yeux, que la terre était à Paris. belle, prirent les premières plumes. s'essayèrent à voler....Ce fut seulement quand ils eurent toutes leurs ailes que les feuilles jaunirent et que les petits s'apercurent que

si le père et la mère n'avaient recommencé leur nid jusqu'à trois fois. et c'est ce qu'il faut savoir.

Le philosophe Nietzsche, qui vient de mourir, a parfois porté avait trouvé une situation. sur les femmes des jugements pen bienveillants.

En voici quelques uns: La femme parfaite. - La femme parfaite est un type plus élevé de l'humanité que l'homme parfait : proie déjà au vertige final, avait-il c'est aussi quelque chose de plus poussé la porte du luxueux magasin

Il'après la mère. — Chacun porte en coi une image de la femme d'art de la rue Etienne-Marcel tirée d'après sa mère : c'est par Comment se fit-il que précisément là qu'il est déterminé à respecter à cette heure. M. Lorimol se trouvat les femmes en général, ou à les la qu'il est bessin d'un employé et mépriser, ou à être au total judif. férent à leur égard.

Moyens de porter tout homme à tout-On peut, par les ennuie, servé un fond de religion, la foi en les inquiétudes, l'accumulation une volonté supérieure, avait aperçu de travail et de pensées, telle distinctement le doigt de Dien, et ment fatiguer et affaiblir un le dimanche suivant, accompagne homme quelconque, qu'il cesse de Lucette et du petit Paul, il était de s'opposer à une chose qui a cierge à Notre-Dame-des-Victoires. un air de complication, et qu'il . Il y avait trois ans de cela! lui cède—C'est ce que savent les . Trois ans de tranquillité, de sécudiplomates et les femmes.

Les femmes dans la haine. -Dans l'état de haine, les femmes sont plus dangereuses que les hommes; d'abord, parce qu'elles ne sont arrêtées dans leur hosti. salsir sa proie; la misère avec le lité une fois en éveil par aucun scrupule d'équité, mais laissent famille! tranquillement leur haine croitre exercées à trouver les points malades (que tout homme, tout parcoups: en quoi leur esprit aiguisé en porguard les sert excellemment (tandisque-les hommes, reculant a l'aspect des biessures. devienment souvent magnani mes et miséricordieux)

Qui souffre le plus! - Après une dispute et une querelle personnelle entre une femme et un homme, l'une des parties souffre tre lamentablement et le courage surtout à l'idée d'avoir fait mat lui manquer. à l'autre: au lieu que celle là . nouffre surtout à l'idée de n'svoir pas fait à l'autre assez de l mal : aussi, s'efforce t elle par des larmes, des sanglots et des mines défaites, de lui faire eucore le cœur gros par la suite. NIETZSCHE.

PENSÉE ..

S'appliquer à valoir nifeux que ses ennemis, c'est commencer à les détruire.

... Prévost-Paradol.

Ce n'est pas tant la vie qui est courte, c'est la jeunesse.

insouciant qui court à son plaisir ou PENSÉE D'UN POÈTE. va à ses affaires.

PACOT

La fête buurdonnante, les yeux fixes et sans regard, le coeur comsorti en chancelant du bureau de M. Lorimol.

Autour de lui, dans la salle de Graces leur provocante ou chaste Autour de lui, plusieurs hommes kudité, et, tout au milieu du veste màgasin, la Victoire de Samothrace planait toujours de ses alles géantes au dessus de l'artistique et luxueux bric-à-brac dissemine dans un dés ordre qui était un effet de l'art.

Pacot ne voyait rien, et machinale ment, il stait revenu prendre son poste, un petit bureau très élevé où. sous la dictée des émployés, il inscri œufs, dit un troisième et même s'ils vait les ventes sur des fiches desti venulent à s'élever, les petits sur la mées à servir de contrôle à la fin de la

Quand il cut repris quelque peu son sang-froid, le jeune homme fit un effort pour examiner la nouvelle da tristement les hommes, sourit situation qui lui était faite: mais aux deux olseaux, et dit : les idées se troublerent de nouveau dans sa cervelle sous lé coup de l'émotion douloureuse que la réflexion renouvelait en lui et accroissait de Parfois un sourire amer venait

rage toute l'été, et ils trouvèrent du oreille; et chacun de cet mots siffait, crin en abondance; les brebis avaient se contournait, grimaçait, dansait

Conflance! conflance, mon cher Paet ils choisirent les plus duvetées. coi! vous étes un brave garçon, as-Le nid fut vite fait. La mère pon- sidu, travailleur, plein de bonne volonté. Je regrette vivement que le On vit alors une chose blen éton- ralentissement des affaires m'oblige à me séparer d'un employé tel que pouillalent partout, celui qui por- vous. Mais vous retrouverez faciletait le pid et les voisins, jusqu'à la ment une situation équivalente si-Conflance! Peu à peu le pauvre diable sentait monter à ses veux des nuages se tordaient autour et lais- larmes de rage en se répétant masalent une grande déchirure bleue. chinalement ce mot dont l'ironie par où tombaient la lumière et la mordait sur son âme endolorie, comchaleur sur la couveuse immobile. me un acide y creusait, lui semblait-

Confiance! Et dans quinze jours

Pacot se remémorait tous les mauvais jours qu'il lui devait, à cette compagne féroce, et. à ce seul sourenir, il frissonnait.

Débarqué de province un beau jour l'hiver avait depuis longlemps dé-lavec sa femme, la pauvre Lucette. pouillé le sol, à cent mètres du nid. et le petit Paul, dans ce Paris ou "Vous comprenez, mes enfants, une mauvaise chance persistante les ajoutait bonne Perrette, que si le avait poussés à se réfugier, tous Seigneur Jesus a fait un printemps | trois avaient végété de longs mois. pour des chardonnerets dont la cou- usant leurs dernières ressources, envée était en retard, il fernit bien da-vantage pour vous si vous le luiste-vendant un à un les rares objets. souvenirs des jours heureux, qu'ils a valent pu offiserver jusque-là.

Toutes les illusions qu'on avait fait miroiter à leurs yeux s'étaient envolées depuis longtemps, ils allaient être chassés ignomineuse-ment du petit logement qu'ils oc-La Philosophie de Nietzsche en paient tout en haut de Montmartre, quand enfin le Ciel semblait avoir pris un peu pitlé d'eux.

La femme avait trouvé quelques menus travaux de couture: l'homme dus déjà une première fols et que Une véritablé situation!

vingt-cinq francs par mois. Comment leur était venue cette aubaine înespérée! Par quelle inspiration vraimeut divine Pacot, à la fin d'une journée de recherches inutiles. Pacot, fourbu, découragé, en au-dessus duquel s'étalait, en lettres d'or, l'enseigne orgueilleuse de la grande maison d'ameublement qu'il engageât le pauvre diable qui

l'implorait : Là où 'in Parisien sceptique n'eût ru qu'une simple chance. Pacot, qui avait rapporté de sa province et con-

rité, presque de bonheur. Et vollà que subitement, sans que rien eût pu lui faire prévoir la catastrophe, tranquillité, sécurité et bon-

heur s'effondraient de nouveau. De nouveau la détresse allait resbruit connu de ses ailes funèbres, allait s'abattre encore sur la petite

On avait dégagé les nippes du jusqu'aux dernières conséquen | Mont-de-Piété, on avait pu acheter ces; ensuite parce qu'elles sont un peu de linge, on avait même pris un livret à la Caisse d'épargne au nom du petit Paul, un autre au nom de Lucette, l'avenir se teignait de ti présente) et y à porter leurs rose et l'on était définitivement sorti de peine!

Et voilà que maintenant tout était recommencer. C'est en tremblant que, le soi venu. Pacot pris le chemin de la maison. Quelle souffrance à la seule

idée d'annoncer à Lucette la mauvaise nouvelle! Et, en gravissant les rues montueuses, son pas se faisait de plus en plus lent. Il sentait son cour bat

Et une résolution lui vint. A quoi bon alarmer Lucette aussi ongtemps d'avance? Il avait encore quinze jours devant lui. En quinze ours Il peut survenir tant de choses Un changement dans les projets du

patron, un employé qui disparaît, les

affaires qui reprennent subitement; que sait-on! Oni, il serait tonjours temps dans quinze jours!

Et il s'essaya à se composer un visage, il s'arrêta devant la glace d'un magasin pour passer une inspection de sa physionnomie, voir si son visage n'étalt pas trop pall, les traits trop tirés, si l'angoisse qui lui étreignait le cœur n'avait pas fait monter à ses yeux cette lueur sinistre tout à la fois et navrante qui, dans les rues de Paris, fait retourner sur le passage de tant de pauvres diables l'homme heureux ou

Le résultat de son examen fut

satisfaisant. Il espéra qu'il pouvait se présenter devant la jeune femme, la regarder, l'embrasser, lui parler

doute sur ses forces, car son regard, personne. en entrant dans la maison, s'était que cette dernière, tout à coup pâlie, duite de M. Lorimol est tout matur-

-Qu'y a-t-ll? que se passe-t-ll? Tu n'as pas ton visage ordinaire. Et avec le prescience des pauvres gens que la nilsère a déprimés et qui s'attendent toujours à quelque

que vas-tu in apprendre? Pacot nia, essaya de sourire :

mauvaise nouvelle:

Voyons, tu es folle! Calme-toi, ranquillise-toi Il n'était pas de force à jouer la comédie bien longtemps. Et à un second regard interrogateur de la jeune fenime:

---Eh bien! oui fit-il. Et Il raconta son entrevue avec M. Lorimol. Les affaires ne marchaient pas, le patron de la grande maison d'ameublement d'art de la rue Etienne-Marcel était obligé de diminuer de beaucoup son personnel, la moltié des employés était congé-

Il amplifiait, exagérait, mentait par besoin instluctif d'abord de mé nager son amour-propre, par la supposition ensuite que sa disgrâce paraîtrait moins penible à Lucette. du moment que cette dernière sau rait cette disgrâce partagée par

plusieurs des confégues de son mari. -Ah! mon pauvre ami, vrai, nous n'avons pas de chance! fit simplement la jeune femme, qui n'écoutait plus que d'une oreille distraite les doléances du maiheureux garçon. Un long silence s'établit entre eux. 'Assis en face l'un de l'autre. leur deux fronts balasés yers le plancher, its méditalent douloureuse ment, pendant que le petit Paul, in-quiet de les voir dans cette attitude sombre, cherchait dans sa petite

cervelle ce qu'il pourrait bien trouter pour les consoler. Et dire qu'avant-hier encore commença tout à coup Lucette, comme si elle se fût parlée à ellememe.

Pacot releva la tête. Avant-hier encore: interrogea-t

--Non, non, répondit vivement la jeune femme, j'aime mieux ne rien te dire. Pacot insista, il ne put rien ol tenir, et la soirée s'écoula, silen-

cieuse et morne. Et plus morne encore fut la journée du lendeniain.

ceia il lui fallait sacrifier un de ses employés: le dernier entré était l'acot. L'acot devait se résigner. Et il se résigna. Pendant quinze jours, son patron lui avant accorde toutes facilités, il rêts. C'est la que l'on reçoit toutes parcourut Paris, du nord au sud et les nouvelles du jour.

les emplois, même les plus intimes. ll ne trouva rien. Chaque soir, il rentrait dans le petit logis, plus triste, plus décou-

ragé que la veille. Et les petites économies s'en allaient une à une. On eut de nouveau recours au Mont-de-Piété, on vendit quelquesuns des souvenirs de famille, montre. alliance, bijoux, que l'on avait ven-

l'on avait pu racheter par la suite. - Et maintenant, Lucette? -Et maintenant, mon ami, il ne reste plus rien. A moins de nous

engager nous-memes au Mont-de-·Tu as bien cherché? Tu es sûre? Lucette hésita. Ec ute fit-elle. Il me reste en-

mies, deux jours avant ton renvoi de la maison Lorimol. Qu'est-ce donc? Tu ne m'eu avais pas parlé? — Je voulais t'en parler, et tu dois te

core quelque chose. Une acquisi-

tion que j'avais faite, sur mes écono-

souvenir j'avais commencé à ce sujet. une phrase que je n'ai jamais voulu achever. -Oui, oui, en effet. --Eh blen, mon ami, nous sommes aujourd'hui le 23. Le 25 au soir, je

réaliserai cette....acquisition, et le

produit nous permettra de vivre pen-

dant quelques semaines. -Et tu ne veux pas me dire encore ce que c'est? Non, c'est mon secret. Patiente quarante-huit heures ... Ah ! ajoutat-elle, avec les yeux brillants de foi. quel cierge nous ferions brûler à

Notre-Dame-des Victoires, si... Elle n'acheva pas. Mais le 25 au soir, Pacot tomba de son haut en trouvant à la maison Lucette dansant au milieu de la pièce en tenant le petit l'aul par la

main et en riant. Des qu'elle aperçut son mari, elle courut se jeter dans ses bras.

— Qu'y a-t-il done? fit celui-ci. pressentant une grande et heureuse

Pour toute réponse, la jeune femme tendit à son mari, d'une main une obligation de la Ville de Paris, de l'autre un journal du soir, contenant

les tirages. -- Mon cher ami, nous gagnons cent mille francs. C'est en tremblant que Pacot avait saisi le journal, et c'est avec la plus grande peine qu'il ayait pu lire les chiffes, tant ceux-ci dansaient

qu'il n'était pas, lui, le jouet d'une Husion. Est-il besoin d'ajouter que ce n'est

rent le londemain devant la statue de Notre-Dame-des-Victoires. Et, comme un bonheur n'arrive

cachet de la grande maison d'ameu- jeune homme, celui ci a disparu. blement d'art de la rue Etlenne-

"Mon cher Pacot, lui disait ce bon M. Lorimol, j'apprends par les journaux la chance inespérée qui fait de vous un capitaliste. N'avais je pas raison de vous dire : "Confiance!" Oui, j'avais foi en vous, et je ne me trompais pas. Inutile de vous dire que la grande maison d'ameuble-ment d'art de la rue Etienne-Marcel vous est toute grande ouverte, et que je serai heureux de vous voir reprendre avec une augumentation de vos appointements, la place que pendant trois années vous avez occupée si dignement.

Que vas tu répondre à cet honnête hommes demanda Lucette eu

Rien, répondit Pacot en haus sant les épaules. J'attendais cette lettre; elle ne pouvait pas ne pas arsans trop laisser voir l'état de son river. Beaucoup de mérite n'est Ame et sans éveller sa subite inquié- rien nuprès d'un peu de chance et il suffit pour que tout le monde se jet-Hélas! il avait trop compté sans te à votre tête, de n'avoir besoin de

-Quel philosophe tu fais! observa à peine posé sur celui de Lucette, Lucette. Mais, après tout, la con-

Toute naturelle, tu l'audit, répondit Pacot. Et c'est là une grande consolation pour les malheureux qui

i m**o**urent de faim.

mauvalse nouvene: Un malheur, je suls sûre! Oul, un malheur. Tu wols, tu n'oses pas me répondre! Ah! mon Dieu! DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Pékin, 21 septembre — La Russie est en train de construire un chemin de fer. Les officiers disent qu'il atteindra Pékin dans un moie. La Rassie pose aussi un cable entre Taku et Pékiu. Le travait est presque

achevé. Les Français sout ceux qui out le mieux reussi dans leurs prises : on les estime à plusieurs millions. egn'ap is theise en all'aploug poignée d'hommes, leur dispess flotte sar en beaucoup plus grand nombre de maisons que ceux des autres Bations.

Les Japonais se sont donné beaucosp d'activité. L'opinion. ici, parmi les officiers est que si l'ou partage la Chiae, le Japon obl tiendra la Corée.

qu'ane division de la Chine est imminente: tons pensent que l'on i M. Lorimol n'avait pas voulu re- aura fort peu de considération pour venir sur sa décision : il voulait à l'Amérique. Un pense que ce qu'elle toute force reduire ses frais, et pour | vent avant tout, c'est de l'argent et un dépot de charb ». Les terrains des légations anglaise et américaine sont le point prin-

cipal où se débattent tous les inté-

Tout le monde ioi, semble croite

de l'est à l'ouest; il alia frapper à Les Allemands déclarent qu'ils toutes les portes, s'offrit pour tous ont plus que toutes les autres nade la paix, à cause du meurtre du baron Von Ketteler; mais les autres ministres prétendent qu'ils out été assiégés, bombardés et que leurs existences out été en danger

pendant plusieurs semaines. L'affront qu'ile ont reçu est aussi grand que s'ila avaient été accas-

L'entrée dans la ville Sainte-

Propos As-00.00. Pekin, 21 septembre-Une marche à travers la Cité Sainte a enfin réussi à y rétablir l'ordre, aux dépens des pillards. La ville est une foie de plus sévèrement gardée. Elle est uniquement occupée par quelques servitours de la Cour. Quandita'est agi de pénétrer dans la ville, le général Chaffee et un ou deux antres généraux s'y étaient opposés les ministres au contraire le demandaient, attendu que les Chinois déclaraient que la ville proprement dite de Pékin n'avait pas été prise, les troupes strangeres u'y ayant pas

que grandir encore le respect qu'ils avaient pour la cité Sainte. Le général Chaffee basait son op position ser le fait que la ville n'était réellement qu'un palais et le domaine privé de l'Empereur et de la famille impériale. Il ne voyait pas ce que l'on avait à gagner à y

Une pareille abstention ne pouvait

mis le pied.

pénétrer.

Disparition d'un juune millionnaire américain enfermé pour cause d'insanité.

New York, 13 octobre-Une depêche de Paris au "Journal and Advertieer" annonce que Moses Fowler, le jeune millionnaire améri-1 cain de Lafayette, Ind., a disparui d'un seile d'atténée, pres de Parie, où il avait eie mis récemment par an taute, Mme Dahme, de Ciucinnati. La discussion qui a déjà eu lieu devant ses yeax.

Enfin. il se convainquit que sa entre les membres de la famille sur femme n'était pas devenue folle. la folie de jeune homme a recommence. Il est probable que l'affaire sera portée en cour.

Le détective Sutherland est arri pas un clerge, mais trois qui brûle- vé à Paris ; ii y a été envoyé par la famillo do Lufavetto. Il a tropvé le jeune homme dane

jamais seul, Pacot recut quelques un asile. Pendant qu'il prenait des ours après une lettre portant le mesures pour donner la liberté au

Les gardiens de l'asite ne savent pas co qu'il est devenu. Il court beaucoup de braite aus

cette disparition. La famille Dahme est maintenant er Amérique. Elle accuse l'a vocat américain, Edmond Keliy, de

Betour du général Merritt-

cette disparition.

New York, 13 octobre-Le géné ral Weeley Merritt et Mme Merrit cont de retour d'un grand voyage

qu'ile ont fait en Europe.